La vi(ll)e en vert

Des initiatives citoyennes et écolos à Saint-Josse

Juin 2017

sommaire

p.4 Les composts de Saint-Josse

p.6 Réparer et partager au Repair Café

p.8 Potamoes, un potager collectif

p.10 Fabrik, un espace d'échange et de partage

p.11 Des petits gestes au quotidien

p.13 Parcours vert

édito

Partir à la découverte d'initiatives de développement durable à Saint-Josse et en rendre compte dans des articles et des photos, tel était le projet qu'un groupe d'apprenants en français de l'Institut Kurde de Bruxelles a mené cette année dans le cadre d'un atelier journal.

Au départ, il a surtout s'agit de comprendre ce que signifiait le terme « développement durable ». Alors on a réfléchi, discuté… Est-ce qu'on trie correctement ? Comment éviter de gaspiller ? Et ces fruits et légumes, ils sont cultivés comment ? Ils viennent d'où ? Autant de questions que l'on s'est posées avant de partir à la rencontre de citoyens, d'acteurs de terrain qui œuvrent dans le quartier pour le rendre plus vert, plus respectueux de l'environnement et plus solidaire. Au fil des rencontres, ce concept tellement abstrait au départ a commencé à devenir plus clair.

Pour illustrer ce journal, nous avons travaillé « à l'ancienne », c'est-à-dire avec des sténopés. Pour cela il faut prendre son temps, choisir la bonne prise de vue, respecter le temps de pause qui varie en fonction de la météo. Et puis il faut attendre que la photo soit développée avant de l'admirer… Bref, des gestes dont on n'a plus l'habitude à l'ère de l'instantanéité et de la profusion de photos que permettent les nouveaux moyens de communication.

Le résultat de cette aventure, ce sont ces articles et ces interviews, fruits d'un cheminement, d'échanges et de rencontres qui nous ont amené à opérer de petits changements dans notre quotidien, mais qui nous ont surtout amené à être des citoyens actifs dans notre quartier, pour un avenir plus vert et plus solidaire.

Agnès Lalau, formatrice à l'Institut Kurde de Bruxelles

LES COMPOSTS DE SAINT-JOSSE

Nous avons parcouru Saint-Josse à la découverte de ses différents composts, Tine Vanfraechem (GoodPlanet), coordinatrice du Réseau de compost à St Josse, a été notre guide.

Par Bezari, Kaltoume et Monica

On est parti la Maison de la Famille pour voir les composts et pour voir comment on fait, comment utiliser les compost. Quand on est arrivé, on nous a accueilli dans un petit salon pour l'interview, il y avait beaucoup de tables, comme un restaurant qui sert à manger. Il y avait un petit jardin et là il y avait trois bacs de compost, il y avait des personnes qui travaillaient dans la cuisine, tout était propre.Il y avait aussi une petite terrasse avec quelques chaises pour que les personnes puissent profiter du soleil.

Tine a répondu à toutes nos questions concernant le compost. À quoi ça sert, qui travaille pour le compost. Elle nous a dit que c'est ouvert à tout le monde et que c'est gratuit, elle nous a aussi expliqué le triage des déchets, les différents sacs et qu'on pouvait venir déposer nos déchets tous les deux jours et prendre un peu de compost pour notre jardin car le compost sert à améliorer la terre. Les déchets sont à mettre dans le premier bac, on ne peut pas mettre la viande, le pain, les pâtes car ça attire les rats et ça provoque de mauvaises odeurs.

C'est bon pour la terre, la nature, la terre n'est pas chimique, au niveau social ça permet les échanges entre personnes. Faire du compost sert également à améliorer la terre qui nous donne des légumes non chimiques. C'est moins de déchets pour la société, moins de pollution, moins de gaspillage, beaucoup d'échanges humains.

La visite nous a appris beaucoup de choses, nous avons découvert comment préserver la nature, comment utiliser le compost pour notre potager. C'est important, c'est une bonne idée pour la planète, il faut pousser les gens à faire du compost, à trier pour le respect de la planète et ne pas gaspiller. Le projet est très positif, nous connaissons beaucoup d'adresses maintenant, nous sommes capable d'expliquer le compost aux autres.

C'est important pour la nouvelle génération et pour leur avenir.

Interview

À quoi sert le compost ?

Tine : Le compost, c'est une amélioration pour la terre, on va l'utiliser pour les fleurs mais mélangé avec de la terre. Le compost tout seul, c'est trop fort, les fleurs et les légumes du potager ne vont pas aimer ! Mais avec de la terre, ça a beaucoup d'avantages pour les plantes parce qu'il y a de bons éléments dedans. De plus, comme la terre est noire, elle va garder la chaleur longtemps et les petites semences ont besoin de cette chaleur pour pousser.

Pourquoi trier les déchets ?

T.: Pour recycler, pour être le plus écologique possible. Mais peut-être qu'il faut réfléchir encore un peu plus loin, c'est bien de trier mais il faut essayer de ne pas avoir de déchets, évidemment ce n'est pas possible mais éviter un maximum. Par exemple : au lieu d'acheter des petits berlingots de jus pour les enfants, on achète une grande bouteille de jus. Donc ça, c'est de la prévention aux déchets. Ensuite si on n'a des déchets, on va les trier.

Comment trier les déchets pour faire du compost ?

T.: Ici, dans le jardin de la Maison de la Famille, il y a un compost. Ce sont des grands bacs où on peut jeter les épluchures et restes de fruits et légumes. En fait, c'est tout ce que la nature peut digérer ! Mais ces restes doivent être crus c'est-à-dire pas cuisinés, pas cuits, pas de sauce, pas de soupe. Et puis on peut mettre aussi les filtres de café, les sachets de thé, la menthe, un peu de papier essuie-tout. Le compost c'est quelque chose qui vit, ce n'est pas une simple poubelle, il y a plein de petits insectes, des vers, donc il faut le soigner.

Qui peut utiliser les composts ?

T.: Tout le monde ! Si on a une jardinière ou un potager, on peut aller chercher du compost mûr c'est-à-dire prêt à être utilisé. On fait une inscription au compost, ensuite vous pouvez donner des déchets et prendre du compost.

Qui travaille pour le compost ?

T.: Ce sont des gens comme vous et moi, des bénévoles qui habitent à Saint-Josse et qui se disent « Et bien, je veux bien donner un coup de main, je viens aider! ». De temps en temps, on demande aux participants du compost de l'aide pour retourner, tamiser le compost. Ici à Saint-Josse, il y avait un contrat de quartier et moi comme j'habite à Saint- Josse, j'ai fait une proposition de créer des composts de quartier mais le contrat se termine cette année et après ce sera aux habitants de gérer.

Les composts de Saint-Josse

Jardins de Maelbeek *139, rue du Moulin*
Eté: 12 à 19h
Hiver: 10 à 18h

Potamoes *179, rue Potagère*

Parc Liedekerke *rue St Josse*
Eté : 10 à 18h
Hiver : 10-17h36

Maison de la Famille *112, rue de Liedekerke*
Lu à ven: 9-16h
Samedi: 11-14h

Maison de Repos *5, rue de la Cible*
À demander lors de l'inscription

Mission Locale *rue de l'Union*
À demander lors de l'inscription

Coulée Verte *En construction*

Inscription: *Un mercredi par mois de 17h à 18h30 chez Fabrik, rue de la Commune 69. À cette occasion, vous recevrez les informations pratiques et votre seau à compost.*

Infos: *0470 10 95 21*
joscompost@gmail.com

RÉPARER ET PARTAGER AU REPAIR CAFÉ

Donner une seconde vie à nos objets dans une ambiance conviviale, c'est ce que l'on a découvert au repair café Ades'if.

Par Marta, Özlem, Ramon et Violette

C'est une maison assez vieille et petite. Il y a beaucoup de personnes qui viennent faire réparer leurs objets cassés : des radios, des lecteurs DVD, des aspirateurs... On a demandé si on pouvait faire réparer des armoires mais ils ont dit que c'était trop grand. Ils réparent uniquement les petits objets.

On évite de payer cher les réparations. D'habitude, on jette car c'est trop cher de faire réparer. Mais au Repair Café, on peut les faire réparer gratuitement. Mais si vous voulez donner 1€, 5€, 10€, vous pouvez, c'est comme vous voulez. Ça aide les personnes qui n'ont pas d'argent : elles peuvent faire réparer des objets cassés et les récupérer comme neufs.

En plus, tout le monde peut être réparateur : on partage les expériences, les compétences et le matériel. C'est bon pour l'environnement aussi. Si on jette nos objets cassés, ça fait des déchets et donc ça pollue. Mais si on va au Repair Café, on évite la pollution et en plus on réutilise les objets et on les garde plus longtemps. On se rend compte que parfois les machines ne sont pas vraiment cassées et qu'elles ont juste un petit problème.

C'est chouette car on rencontre des gens et on peut aussi boire un verre tous ensemble quand c'est fini.

Interview

Pourquoi avoir ouvert un Repair Café ?

Edith, organisatrice: On a ouvert un Repair Café parce qu'on avait un chouette espace, il y avait déjà un atelier vélo, il y avait Charline qui faisait de la couture et donc on s'est dit qu'il ne manquait pas grand-chose pour que les gens puissent venir faire réparer plein d'affaires et faire un Repair Café. C'est plus convivial.

Pourquoi c'est gratuit ?

E.: C'est gratuit parce que l'idée ce n'est pas de vendre un service, ce n'est pas comme au magasin, on vient, on dépose, la personne répare et on paye, pas du tout ! L'idée c'est de venir réparer avec la personne, comprendre un peu comment ça marche, donc apprendre, réparer et pas jeter. Après ce n'est pas tout à fait gratuit parce que c'est à prix libre, il y a des petites tirelires et les gens peuvent mettre quelque chose mais tous les réparateurs sont bénévoles.

Qui peut venir au Repair Café ?

E.: Tout le monde, tout ceux qui le souhaitent peuvent venir, il y a même des enfants qui viennent à l'atelier vélo ! Tout le monde qui est d'accord de respecter les lieux, les personnes, les bénévoles qui donne leurs temps et partagent leurs savoirs.

Qu'est-ce qu'on peut faire réparer ?

E.: Il y a quatre ateliers, l'atelier vélo, l'atelier couture, l'atelier électro et électro-ménager. Il y a aussi l'informatique mais on n'a pas tout le temps un réparateur donc des ordinateurs, des imprimantes, ce genre de chose, ce n'est pas tout le temps possible.

Que fait-on des objets pas réparables ? Où les jeter ?

E.: Souvent les gens les reprennent et on leur demande de les jeter au bon endroit dans le recyclage. Parfois, les réparateurs gardent les pièces, par exemple s'il y a un aspirateur qui n'est pas réparable, ils vont garder les pièces qu'ils pourront mettre sur d'autres aspirateurs, on recycle et on réutilise les pièces.

Pourquoi réparez-vous des objets bénévolement ?

Samuel, réparateur: Parce que c'est chouette, ça me permet d'apprendre ! On vit dans une société où on jette beaucoup. Ce n'est pas parce que quelque chose est cassé qu'on doit le jeter, on voit que ça un impact sur la planète. Un autre aspect, c'est qu'on veut apprendre aux gens à réparer eux-mêmes.

Charline, réparatrice: Je trouve important de ne pas oublier que s'entraider, c'est important et que tout ne doit pas être monnayable, tout ne doit pas avoir un prix, on peut aussi échanger les pratiques. Ça me fait plaisir de le faire parce que je trouve qu'on rencontre plein de gens et que c'est enrichissant.

Est-ce que nous aussi on peut devenir réparateur ?

S.: Bien sûr ! Je n'ai pas de diplôme de réparateur !

C.: Si tu as des compétences pour la couture, pour l'électricité et l'électronique, pour le vélo ou si tu as des compétences techniques pour autre chose et que tu as envie de proposer tes services, tu es le bienvenu !

Qu'est-ce que vous réparez ?

S.: Différentes choses, moi j'aime bien réparer les objets en bois, les meubles. Mais en général, c'est surtout des appareils d'électro-ménager.

C.: Je suis réparatrice à l'atelier couture. Je ne suis pas couturière à la base mais je couds énormément, au fur et à mesure j'ai acquis assez de pratique.

Pourquoi venez-vous au Repair Café ?

Cécile, bénéficiaire : J'avais envie de réparer mes fontes (sacs) de vélo, je n'ai pas de machine à coudre chez moi et aucune compétence en couture. Je connaissais le concept du Repair Café alors j'ai juste cherché sur internet où était le plus proche de chez moi. Je ne vois pas où est-ce que j'aurais pu demander à quelqu'un de réparer mes fontes de vélo, c'est le genre d'objet qu'on jette quand elles sont très vieilles et très usées. Je crois que le Repair Café c'est le bon endroit pour pouvoir réparer et rallonger encore un peu la vie de certains objets et ne pas les jeter tout de suite.

Repair Café Ades'if
Rue de Liedekerke, 71
1210 Saint-Josse-ten-Noode

www.reseauades.net
repaircafestjosse@reseauades.net
Facebook: Repair Café Saint-Josse

Les repair cafés ont lieu tous les 3èmes mercredis du mois de 18 h à 21h.

POTAMOES, UN POTAGER COLLECTIF

Hélène et Louis, membres du comité «Potamoes», nous ont accueilli et fait visiter le potager collectif qui se trouve au n° 179 de la rue Potagère.

Par Anahit, Hasmik, Marieta et Marina

Dans le potager, il y a des arbres, des fleurs, des plantes, des bacs avec des légumes et des bacs avec de l'eau de pluie pour arroser. Il y a du persil, des tomates, du céleri, beaucoup de salades différentes, des haricots verts, des concombres, des fraises, des pommes, des pêches, des poires, un grand noyer, des framboises, des rosiers et des abeilles.

Les personnes qui habitent à Saint-Josse peuvent venir au potager pour aider, regarder, discuter.

Au mois d'avril, on plante les graines puis ça pousse. Il y a des plantes dans les bacs mais aussi en dehors.

Il n'y a pas de produits chimiques, c'est naturel et bio ! C'est bon pour la santé, le goût est meilleur et il y a beaucoup de vitamines. Au magasin, le bio est très cher, avec le potager on fait des économies.

Le potager collectif, c'est bien pour apprendre comment cultiver des légumes et des fruits. Travailler ensemble, manger ensemble, partager, c'est positif ! Et quand on travaille la terre, le stress part!

Interview

Qui a eu l'idée de faire un potager ?

Louis: C'est un groupe d'habitants qui habitent la rue Potagère qui se sont réunis dans un petit comité de quartier et qui porte le nom de « Potamoes ». C'est une contraction de « potagère » et « warmoesstraat », on a pris les trois premières lettres de potagère et comme c'est une organisation dans laquelle où il y a autant de néerlandophones que de francophones, on a choisi un nom d'organisation qui associe le nom de la rue en français et en néerlandais.

Cette idée a émergé en 2010 dans le cadre d'un contrat de quartier durable, les habitants ont proposé de faire un potager collectif ici dans cette friche.

Qui peut utiliser le potager ?

L.: Tout le monde !

Quand commencez-vous à planter les légumes ?

Hélène: On a commencé à planter les légumes début avril mais pas grand-chose car il faisait encore froid et donc c'est seulement maintenant (*mois de mai, ndlr*) qu'on va vraiment commencer à planter. On a laissé ce qui est de l'année passée, des légumes qui sont déjà en place. Il y a les blettes qui vont monter en fleurs et puis en graines, on va récolter les graines pour l'année prochaine, on va faire la même chose avec le persil, le poireau, les épinards. On essaye à chaque fois de faire nos propres graines.

Comment organisez-vous la plantation des légumes ?

H.: Alors ça, c'est très compliqué parce que dans chaque bac, chaque année on doit mettre des choses différentes. On ne peut pas remettre la même chose deux années de suite parce que sinon la terre est épuisée, même si on remet un peu de compost ! Donc il faut varier les plantations et mettre dans un ordre précis, chaque année on marque ce que l'on fait et l'année d'après on regarde ce qu'on a fait l'année d'avant. On regarde ce qu'on peut mettre, ce qui donnera le mieux dans chaque bac, ça c'est un principe. Un deuxième principe c'est que dans chaque bac, il faut que les plantes que l'on met ensemble s'aiment bien, parce qu'il y a des plantes qui ne s'aiment pas ! Si elles ne s'aiment pas au sein d'un même bac, on aura pas de beaux légumes. On a un plan du potager, on regarde, on discute, on fait un plan de base et puis on essaye de le suivre, mais des fois on plante des carottes et ça ne fonctionne pas ! L'année passée il y a eu beaucoup de pluie, il y a eu beaucoup d'escargots qui ont mangé toutes nos petites pousses, on a dû replanter et finalement on a eu trois haricots ! Chaque année c'est différent, c'est en fonction de la météo.

Que faites-vous des légumes récoltés ?

H.: Quand il y a des légumes qu'on peut récolter, on les récolte. On a un panier et puis on regarde combien de personnes ont travaillé dans le potager et on partage tous ensemble, certains s'échangent leurs légumes par rapport à leurs préférences.

Utilisez-vous des produits chimiques dans le potager ?

H.: Non, il n'y a aucun produit chimique. On utilise des orties, on les met dans l'eau de pluie, on les laisse pourrir et ça fait de l'engrais, ça booste nos légumes. La seule chose chimique qu'on a utilisé, c'était contre les escargots et les limaces qui mangent les salades et font beaucoup de dégâts.

Durant l'été 2017, les permanences au potager ont lieu aux jours et heures suivants:
- mercredi de 17h à 19h
- samedi de 17h à 19h
Adresse: rue Potagère, 179

FABRIK, UN ESPACE D'ÉCHANGE ET DE PARTAGE

*Nous sommes allés discuter avec Éloïse qui nous a expliqué comment Fabrik intervient dans le quartier et auprès de ses habitants. On a profité du jardin ouvert et puis on a donné un coup de main à Éloïse pour monter le « cabanon de Monsieur Hulot » *.*

Quelles sont les actions de Fabrik ?

Nos actions, c'est d'améliorer l'habitat, les maisons, les rues, les quartiers. On fait des projets où on donne des conseils, on fait des échanges avec les habitants pour améliorer leur environnement. On travaille aussi sur la nature dans la ville, on pense que c'est très important quand on veut améliorer la ville d'y amener de la nature. On travaille aussi sur les bâtiments, les maisons vides, on les identifie et on réfléchit à ce qu'on peut y faire, des travaux pour rénover pour que des gens puissent y habiter. Les gens qui viennent ici peuvent avoir des conseils gratuitement. Par exemple quelqu'un habite dans une maison où l'hiver il fait très froid, il peut venir ici pour avoir des conseils pour isoler, pour savoir comment rénover, comment recevoir des aides financières pour les rénovations, comment baisser les factures, etc. On peut aussi aller visiter la maison pour voir ensemble les problèmes mais on ne fait pas les réparations. On organise des ateliers ou des chantiers où on apprend du bricolage mais plutôt simple. Ce qui est important chez Fabrik, c'est de faire les choses soi-même, c'est pour cela que l'on propose aussi des outil que vous pouvez emprunter comme la perceuse, la scie électrique, la visseuse, vous pouvez les emprunter gratuitement pour faire chez vous des petits bricolages.

Quel est ton rôle à Fabrik ?

Moi je m'intéresse plutôt aux projets dans le quartier. J'essaye de les connaître pour ensuite informer les gens de ce qu'il se passe à Saint-Josse. Dans ces projets, on retrouve les potagers, le repair café, les quartiers verts, les gens qui mettent de la nature dans leur rue, l'alimentation durable, la mobilité, le vélo, etc.

** Le «cabanon de Monsieur Hulot» un cabanon mobile qui contient tout le nécessaire pour la végétalisation de la ville (outils, plantes, graines, fiches techniques,...) et qui est mis à disposition des habitants de Saint-Josse.*

Fabrik vous accueille du lundi au jeudi de 9h à 18h.

Rue de la Commune 69
Saint-Josse-ten-Noode 1210
02/217.94.40
info@fabrikfabrik.be
www.facebook.com/fabrik1210

DES PETITS GESTES AU QUOTIDIEN...

J'ai été chercher du compost, je l'ai mis dans mes plantes et elles ont bien poussé, je suis contente !
Marieta

Je fais mon propre compost à la maison pour mes fleurs et mon potager.
Monica

Je n'achète pas que bio mais quelques aliments comme le poulet.
Marina

J'explique à ma famille comment ne pas jeter les objets et aller au Repair Café.
Özlem

J'achète moins de nourriture pour moins jeter.
Violette

Avant, je mangeais des fraises en automne. Maintenant, je mange les fruits et légumes de saison.
Anahit

J'ai compris comment moins gaspiller la nourriture, je jette moins. Par exemple, avec un reste de riz, je fais une salade.
Kaltoume

J'achète plus de légumes et de fruits, c'est mieux pour la santé. Je jette moins et j'ai fait un petit potager sur le bord de ma fenêtre.
Ramon

J'ai appris beaucoup d'informations, merci !
Hasmik

Je trie mieux mes poubelles, j'ai une poubelle pour le compost.
Marta

Sur ma terrasse, j'ai beaucoup de légumes à manger. J'utilise des graines bio.
Bezari

PARCOURS VERT

1. Compost Liedekerke
2. Repair Café Ades'if
3. Compost Maison de la Famille
4. Fabrik
5. Compost Jardin du Maelbeek
6. Potager Potamoes

Retrouvez les adresses et informations pratiques à la fin de chaque article.

Le sténopé

Pour illustrer ce journal, nous avons utilisé la technique du sténopé. Il s'agit d'un dispositif très simple, une chambre noire fabriquée à partir d'une boite en carton ou en métal peinte en noir et percée d'un petit trou laissant passer la lumière. Celle-ci impressionne l'image sur un papier photosensible collé au fond de la boîte. Ensuite cette image apparaît après le passage dans des bains révélateurs.

Remerciements

Nous tenons à remercier vivement toutes les personnes qui nous ont aidé à réaliser ce journal: l'association Fabrik pour son soutien et ses bons conseils, l'association La Ruelle pour son soutien, Sarah Fitton pour l'atelier sténopé, les personnes que nous avons interviewées et qui nous ont chaleureusement accueilli: Éloïse, Tine, Edith, Samuel, Charline, Louis et Hélène.
Enfin nous remercions tous les particpants: Anahit, Bezari, Hagi, Hasmik, Kaltoume, Marieta, Marina, Marta, Meriem, Monica, Özlem, Violette, Ramon.

Une réalisation de l'Institut Kurde de Bruxelles

Graphisme et mise en page: Agnès Lalau

Éditeur responsable : Derwich Ferho 2017

INSTITUT KURDE DE BRUXELLES
16, rue Bonneels
B-1210 Saint-Josse-ten-Noode
+32 (0)2 230 89 30
info@kurdishinstitute.be
www.kurdishinstitute.be

Ce projet a été réalisé dans le cadre d'Alpha-Culture avec le soutien de la Fédération Wallonie-Bruxelles et du Budget Participatif de Saint-Josse-Ten-Noode «Axe Louvain»